

LES DÉCOUVREURS / éditions LD

Chacun à notre place nous sommes les acteurs de la vie littéraire de notre époque. En faisant lire, découvrir, des œuvres ignorées des circuits médiatiques, ne représentant qu'une part ridicule des échanges économiques, nous manifestons notre volonté de ne pas nous voir dicter nos goûts, nos pensées, nos vies, par les puissances matérielles qui tendent à régir le plus grand nombre. Et nous contribuons à maintenir vivante une littérature qui autrement manquera à tous demain.

ACCUEIL

QUI SOMMES-NOUS ?

CHOIX DE POÈMES DE GEORGES GUILLAIN.

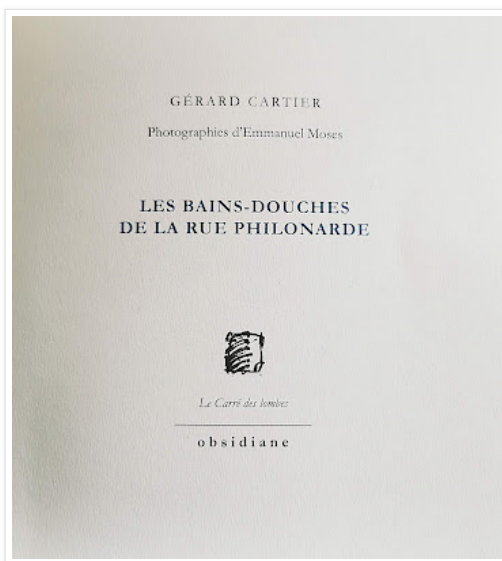
CHOIX DE CITATIONS

DOSSIERS À TÉLÉCHARGER

CONTACT

samedi 17 mai 2025

PAS ENCORE LASSE LA MAIN QUI ORDONNAIT LE MONDE. SUR LE NOUVEAU LIVRE DE GÉRARD CARTIER : LES BAINS-DOUCHES DE LA RUE PHILONARDE, CHEZ OBSIDIANE.



Bon. Les livres dont il me faudrait parler s'accumulent. Le temps dont je dispose pour le faire avec l'empathique patience qu'ils réclament, se réduit. Il me semble aussi qu'une certaine forme d'énergie, de cette joyeuse et optimiste créativité qui m'a longtemps porté, est en train de m'abandonner. Effet pas seulement de l'âge. De ce climat, je constate, de faux-semblant, d'effrontée publicité de soi-même qui, de concert avec le panurgisme culturel ambiant, me gâte chaque jour davantage ce beau commerce d'art et de pensée qui devrait pourtant permettre à chacun de se sentir moins écrasé par le cynique mercantilisme des temps. Oh ! Pouvoir d'un seul bond briser

l'ombre. Courir comme autrefois en équilibre sur le tranchant de la lumière...

Les Bains-douches de la rue Philonarde, de l'ami Gérard Cartier, que publie Obsidiane dans sa jolie collection *Le Carré des lombes*, est un recueil de voyageur. Son titre en est trompeur. Les courts poèmes ici rassemblés sont loin de ne se focaliser que sur cette étroite rue, à mes yeux assez triste et banale, d'Avignon qu'un attachement singulier de l'auteur pousse à évoquer à quatre ou cinq reprises à l'intérieur de son livre. De strophe en strophe – on en compte entre 150 et 200 – ces *Bains-douches de la rue Philonarde* vous entraînent à leur suite d'un bout à l'autre de l'Europe[1], en bottes de 7 lieues. Oui, on voyage beaucoup avec l'auteur dans ce livre un peu nomade, ce qu'un simple coup d'œil à la table des matières où le mot *voyage* apparaît 3 fois, voisinant avec une petite dizaine de termes géographiques, suffit à faire comprendre.

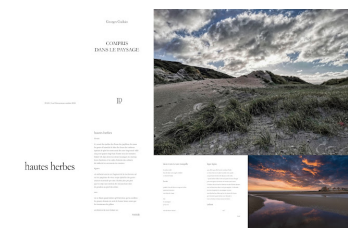
Lecteur, comme le disait Proust, tout d'abord de moi-même, j'ai ainsi eu plaisir à revoir en pensée des lieux par moi aussi traversés. La colline aux croix de Šiauliai en Lituanie, comme la grotte de Gutmanis aux environs de Riga dont je viens de revoir les nombreuses photos que j'en ai conservées. Des lieux davantage proches aussi comme les Charmettes si chères au cœur de Rousseau où par chance j'ai pu me promener – c'était dans une autre vie – à la saison des pervenches en fleurs, voire plus récemment les places la nuit, mais parcourues à pied, non pas à bicyclette, de la virgilienne Padoue... Après tout on peut aimer un livre de poésie à proportion de ce qu'il remue en vous de souvenirs émus.

Dans une apostille, Gérard Cartier parle d'*impromptus* pour qualifier ces poèmes qu'il dit « tirés d'un carnet où dorment des notes de voyages et des bribes de poèmes écartées de [ses] livres ». Que ces poèmes relèvent dans leur ensemble d'une forme légère et souple d'improvisation, liée à l'instant dépayçant qui les aura fait naître, je veux naturellement bien le croire. Mais je fais aussi confiance à leur auteur pour estimer qu'ils ne sont pas venus sans un effort de forme qui leur aura donné quelque surcroît d'expressivité. Conféré quelque

Article épinglé

REDECOUVRIR LIBREMENT COMPRIS DANS LE PAYSAGE.

Paru en 2010 chez Potentille, un de ces éditeurs dont on ne dira jamais assez ce qu'on leur doit pour continuer, envers et contre...



8 5 6 6 2

S'ABONNER

Articles

Commentaires

RECHERCHER DANS CE BLOG

 Rechercher

Articles les plus consultés



UN JOURNAL DE CRISE PAS TOUT À FAIT COMME LES AUTRES. AU FAIT & AU PRENDRE DE JEAN-PASCAL DUBOST CHEZ TARABUSTE.

Il est ce qu'on pourrait appeler l'un de nos plus prodigieux et aventureux logophiles, pour ne pas dire logolâtres. Depuis des décennies,...



À PROPOS DES COUVERTURES CONTEMPORAINES DE JOËL BASTARD CHEZ GALLIMARD.

J'hésitais ce matin entre parler d'un tableau d'Ingres dans lequel étrangement je crois voir figurer un Magritte [1] et me casser les de...



RECOMMANDATION DÉCOUVREURS. CLAPOTILLE DE LAURENT PÉPIN CHEZ FABLES FERTILES.

De retour un peu précipité dans mes lumières du Nord, je profite d'un moment de tranquillité pour dire ici l'intérêt que j'ai pris à l'...



POURQUOI NOUS DEVONS LIRE JACQUES PAUTARD.

Une photo que le papillonage plus ou moins régulier que je pratique sur

mystérieux excédent de pénétration à travers quoi seul à mon sens s'effectue véritablement la communication poétique.

Nombreux sont les ouvrages de Cartier que j'ai lus et dont j'ai pu rendre compte. Depuis *Le Désert et le Monde* (Flammarion, 1997) que j'ai introduit dans une des toutes premières sélections du prix des Découvreurs avec des ouvrages de Jean-Paul Michel, Pascal Commère, Hélène Dorion, au *Roman de Mara* paru cette fois chez Tarabuste, j'ai pu me familiariser avec *l'esprit mobile* et profondément curieux de cet auteur nourri d'une authentique conscience de l'excitante complexité des choses parmi lesquelles, sans toujours bien les comprendre, sans jamais toujours bien les aimer, sans pouvoir non plus les diriger toujours comme on voudrait, on se retrouve à conduire des existences dont on sait bien qu'elles ne seront que de passage, furtives, inaccomplies. D'où ce désir d'en fixer certaines traces par des mots. Viennent ainsi d'abord des noms précis de lieux. Des mots empruntés parfois à d'autres langues. Des références historiques et littéraires exactes. Des indications de couleur et de son. Des esquisses de paysage avec des notations animalières et botaniques sensées leur donner un peu vie et présence. Indications météorologiques encore pour animer et rendre plus présent l'ensemble. Mais sans jamais oublier au cœur de tout cela la conscience interrogeante et réflexive, la sensible pensée de l'être sachant que c'est à elle toujours que revient bien la charge d'ordonner le monde[2] – espace et temps – et qui sait à quel point cette tâche impossible est malgré tout nécessaire.

D'où l'effort de continuer à tracer toutes sortes de lignes. De dessiner des figures. Découvrir des relations. Proposer des itinéraires. Se faire aussi sismographe des puissantes forces affectives qui de partout traversent. Pour se découvrir, voire d'une certaine façon se construire ou se déconstruire soi-même. Ainsi, rassemblant dans cet ouvrage qui tient plus du recueil que du livre, les formes brèves retenues dans l'*embarras* de ses divers carnets, le poète ingénieur Cartier accumule pour les partager avec nous des moments qui lui sont restés chers. Nous ouvrant un peu plus la porte d'une intimité. Qui au fond, se trouve être, toujours un peu aussi, la nôtre. Mais la nôtre élargie. Sous des formes, oui des formes, vibrantes.

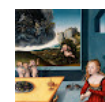


EXTRAITS :

Pour donner une idée plus précise justement des formes dont joue ici le recueil, j'ai choisi de reprendre pour les lecteurs de ce blog, une des 19 parties qui le composent. *La via Francigena* est une de ces anciennes voies de pèlerinage sans oublier de commerce qui traversaient autrefois l'Europe, du Nord vers le Sud. On la confond le plus souvent avec l'itinéraire suivi en l'an 990 par un certain Sigéric, archevêque de Canterbury, qui relata son voyage vers Rome en en indiquant avec une grande précision les diverses étapes. Ainsi après avoir traversé la Manche s'arrêta-t-il pour ne parler que des localités proches de la mienne, à Sombre, près de Wissant, puis Guines, Théroutanne, Bruay la Buissière, Arras...

Je me suis ingénié à respecter autant que possible les typographies employées par Gérard Cartier. Qui ne sont reproductibles qu'en utilisant un traitement de textes avancé et dont le produit ne peut être partagé ici que sous la forme d'un PDF. Qu'on peut ouvrir en cliquant sur l'image ci-dessus.

Facebook m'aura mis sous les yeux m'a récemment rappelé le livr...



PARUTION. LES
CAVALES, 2, D'HERVÉ
MICOLET À LA RUMEUR
LIBRE.

Un an après la sortie de ses premières Cavales, le poète lyonnais Hervé Micolet lance, toujours à la Rumeur libre, Les Cavales, 2, ouv...



SUR LA FUREUR
D'ÉCRIRE !

"Il est tout à fait vrai que nombreux sont ceux que tient la maladie incurable d'écrire et il n'y a point de

fin à multiplier les livre...



ANTHOLOGIE
DÉCOUVREURS. DEUX
POÈMES DE PAUL LE
JÉLOUX TIRÉS DU
JARDIN SOUS L'OMBRE,
CHEZ OBSIDIANE.

CLIQUEZ POUR LIRE L'ENSEMBLE EN PDF Il se pourrait finalement que ce blog propose désormais davantage d'extraits directement à décou...



RECOMMANDATION
DÉCOUVREURS. TOUT SE
TIENT DE STÉPHANE
BOUQUET. DANS LE
MOUVEMENT DE LA VIE.
TOUJOURS LA VIE !

CLIQUEZ POUR LIRE EN PDF Peut-être cela ne sert-il plus à rien de commenter ces livres qu'on lit, relit, qui se succèdent, se multiplient...



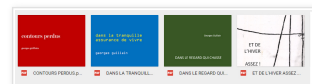
PARUTION : PÈRE LIBAN
MÈRE SUISSE DE SYLVIE
DURBEC AUX ÉDITIONS
ROSA CANINA.

Le père. La mère. Des origines. Et puis des livres, des villes et des voyages. Plantes. Couleurs. Avec le temps qui passe, journées, pei...

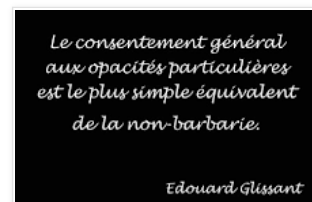


POÈME : LE CHIEN DE
MARCUS CAREIUS.
Chien de Marcus Careius
de Marcus Careius Asisa
dont tu viens de voir la stèle
funéraire à Narbonne tu ne
sauras rien sinon qu'...

LIRE DES POÈMES DE GEORGES GUILLAIN



OUVERTURES



LIBELLÉS

POESIE CONTEMPORAINE
AGIR CONTRE LES
BARBARIES ANTHOLOGIE
DÉCOUVREURS PEINTURE
VIVANT OUVERTURE SORTIR DU
NOIR ENGAGEMENT POÉSIE
CONTEMPORAINE COMPATRIOTES
DE L'AILLEURS POUVOIRS ET
LIMITES DE LA REPRESENTATION
VOIX RECOMMANDATION
ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE
PRIX DES DECOUVREURS TÊTES
MOLLES ETRANGERS LYRISME
RENCONTRES LECTURE BONNES

[1] Et pas seulement d'ailleurs puisque les premiers textes se rapportent au Rajasthan (Jaipur, Jodhpur)

[2] Référence ici à un poème de la page 37, tiré de l'ensemble intitulé *3 Semaines en Avril* : « *Jungle le jardin poèmes en friche ce printemps tout est à l'abandon qui pourtant chante & fleurit mais mon œil est blessé & lasse la main qui ordonnait le monde* »

Publié par Georges GUILLAIN / LES DÉCOUVREURS / éditions LD à 17:00



Libellés : ANTHOLOGIE DÉCOUVREURS, VOYAGE

Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire



Saisir un commentaire

Accueil

Article plus ancien

Inscription à : Publier les commentaires (Atom)

FEUILLES DEUIL ENSEIGNEMENT
DE LA LITTÉRATURE PRIX DES
DÉCOUVREURS CREATION
EDUCATION AILLEURS ART ENERGIE
PARTAGE SENS ÊTRE IDENTITE
INTERDISCIPLINARITE OCCUPATION
CHAMP LITTERAIRE POUVOIRS DE LA
POESIE BLA BLA BLA INCERTITUDE
LIBERTE MUSIQUE ET POESIE CAHIERS
PARTAGES IMAGE NATURE PAYSAGE
TRAVAIL MORT RÉCÉPISSÉS CAHIERS
D'ACCOMPAGNEMENT JARDIN DARRAS
LANGUES ANIMAL BOULOGNE-SUR-MER
TEMPS TRADUCTION COLERE CRITIQUE
LITTÉRAIRE ELITISME PAROLE ; SILENCE
SOLITUDE AUTHENTICITE
AUTOBIOGRAPHIE GUERRE 14 VIEILLIR
APOLLINAIRE BONHEUR GIONO
POUVOIRS DE LA FICTION POUVOIRS ET
LIMITES DE LA REPRÉSENTATION
SPIRITUALITE VIE MEDIATION NOSTALGIE
NÉCESSITÉ DE LA PAROLE POESIE POUVOIRS
DE LA POÉSIE ROMAN ARBRE ART POÉTIQUE
BAUDELAIRE BOUÉES AMERS BALISES
CENDRARS CLIMATS CONDITION DU POETE
IMAGES QUI NE ME LAISSENT PAS DORMIR
MEMOIRE PHOTOGRAPHIE RIVALITES
LITTERAIRES VOYAGE BABEL CRÉATION
CURIOSITE FEMME HUMOUR ILLISIBILITÉ
INTERDISCIPLINARITÉ LIBERTÉ Misère
SAUVAGERIE TRANSMISSION AMOUR
CONDITION DU POÈTE EAC ECOLE ET
TOLERANCE EGLISES FANTAISIE
INDIGNATIONS INVENTION PAROLE RACISME
RESISTANCES SONNET ÉMOTION ART
PRIMITIF CONDITION FEMININE CORPS
COSTUME EDITION ERIC SAUTOU GRAND
STADE HISTOIRE HISTOIRE LITTÉRAIRE
IMAGE DE L'ÉCRIVAIN Jérôme Leroy MANTOUE
MASQUES ALASKA MIGRATIONS MÉMOIRE
Nord OCCUPATION CHAMP LITTÉRAIRE
PICASSO POÉSIE ROMANTIQUE REVUES
SENSATIONS SPECTACLE UTILITÉ DE LA
POÉSIE. injustice pauvreté 2023-24 ANTHOLOGIE
ART MODERNE ATTENTE ATTENTION
AUTOBIOGEOGRAPHIE BIOGRAPHIE BLOG
CALVINO CELEBRATION CHALAMOV CITTON
COMIQUE COMMERE CONDITION FÉMININE
COURAGE DISTANCE DÉSIR EFFONDREMENT
ESPÉRANCE FAMILLE FOLIE FONCTION DE LA
LITTÉRATURE GENEROSITE GENRE LITTÉRAIRE
GOÛT GUERRE GUERRE RUSSO-JAPONAISE
GÉRICAULT HOMMAGE IMPOSTURE LARMES
LAURE GAUTHIER MARY OLIVER METAIL MOULINS
MUSIQUE ET POÉSIE NEIGE O ODES PARUTION
PASOLINI PAUL CELAN PETER WEISS PHRASE
PLAISIR PLANTE POÈME EN PROSE POÈMES VIDEO
POÉSIE PRAGUE PRINTEMPS DES POETES PROUST
RECHERCHE RECONNAISSANCE REECRITURE
REGARD RIVALITÉS ARTISTIQUES RÉCÉPISSÉ
RÉPUTATION SAISONS SATIRE STÉPHANE
BOUQUET SÉLECTION THIERRY METZ TIEPOLO
VALERIE ROUZEAU VILLE VINCLAIR VIOLENCE
ÉDITION ÉPOPÉE

MA LISTE DE BLOGS



Con piacere

Religion, politique, "démocratie" dans la
Florence républicaine



**Inspire, ce n'est rien | Le Club de
Mediapart**



Le blog de Fabien Ribery

Entrer chez Morandi, par Bernard
Plossu, photographe

Le Printemps des Poètes

Libr-critique

[Chronique] Raoul Vaneigem, Retour à la
base, par Christophe Esnault

Poesibao

(Poesibao Hebdo) du vendredi 25 août
2023

Terres de femmes

Yves Colley / Signature Infinie précédé
de Peuples

ARCHIVES DU BLOG

▼ 2025 (50)

▼ mai (4)

PAS ENCORE LASSE LA MAIN QUI ORDONNAIT LE MONDE. S...

SUR LA FUREUR D'ÉCRIRE !

ANTHOLOGIE DÉCOUVREURS. DEUX POÈMES DE PAUL LE JÉL...

PARUTION. LES CAVALES, 2, D'HERVÉ MICOLET À LA RUM...

► avril (4)

► mars (14)

► février (12)

► janvier (16)

► 2024 (110)

► 2023 (107)

► 2022 (94)

► 2021 (125)

► 2020 (107)

► 2019 (65)

► 2018 (48)

► 2017 (56)

► 2016 (49)

► 2015 (14)